

Mais, je vous l'accorde, votre fille évitera le déshonneur suprême, cependant, voulez-vous savoir comment finira cette fréquentation ? Écoutez :

FIN DE LA FRÉQUENTATION: ABANDON
OU MARIAGE.

Neuf fois sur dix, quand le jeune homme songera sérieusement à s'établir, savez-vous ce qu'il fera ?

Laissant là votre jeune fille à sa triste destinée, il s'en ira chercher ailleurs, une jeune personne pieuse, modeste et réservée, et, après quelques semaines seulement de fréquentation, il la conduira à l'autel et en fera sa femme.

Alors, de concert avec votre fille, vous vous lamenterez, vous pleurerez, vous parlerez de mauvaise foi, de parjure, de trahison infâme.

Qui donc a trahi en cette affaire, Madame ? Qui devait protéger cette jeune fille sans expérience de la vie et l'avertir du danger ? Qui devait arrêter cette fréquentation et forcer ce jeune homme à s'expliquer plus tôt ? Interroger votre conscience.

Maintenant le mal est fait. Votre jeune fille, abattue par le coup fatal, après avoir sacrifié à cette folle liaison toutes ses chances d'avenir, après avoir vu, peut-être, périr l'une après l'autre, toutes les vertus de son âme, demeure sur le chemin de la vie, comme une fleur flétrie sans beauté et sans parfum, et que presque personne ne songe plus à cueillir.

La conduite de ce jeune homme vous semble bien étrange. Vous ne pouvez vous expliquer

pourquoi, lui qui paraissait tant aimer votre fille, l'a abandonnée au moment même où vous y attendiez le moins. Madame, je vous donnerai le mot de ce mystère douloureux. Il sera dur pour vous de l'entendre, mais, en vous faisant comprendre votre imprudence, il vous aidera à faire votre *mea culpa*.

Voici ce qu'en pareilles circonstances un jeune homme répondit aux reproches qu'on lui faisait :

"Oui, j'ai fréquenté longtemps cette jeune fille, mais j'étais jeune et j'aimais à m'amuser... Aujourd'hui, je songe sérieusement à me marier, mais je veux avoir pour femme une personne que je puisse estimer et respecter..."

Pourtant il peut se faire que cette longue fréquentation aboutisse enfin au mariage.

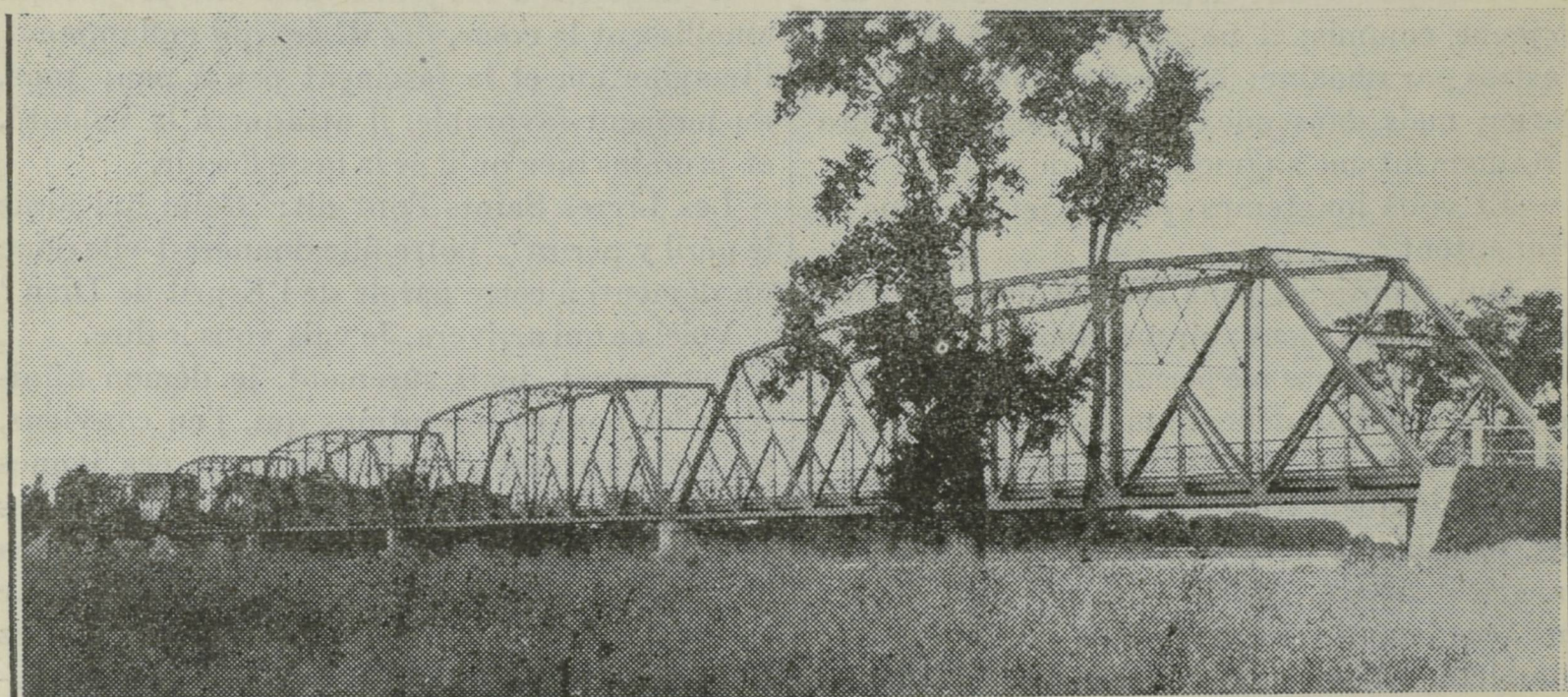
Voilà donc les deux jeunes gens rendus aux pieds de l'autel, ils demandent à Dieu de bénir leur union.

Quelle préparation ont-ils apportée à un acte si solennel ? En quel état se présentent-ils devant leur Maître ?

Qu'ont-ils fait pour mériter la bénédiction qui donne la force de remplir les obligations si sérieuses du mariage et qui assure le bonheur au foyer domestique ?

Voulez-vous savoir pourquoi tant de mariages sont malheureux ? Vous en trouverez souvent la cause dans la longue fréquentation qui les a précédés. C'est la revanche de Dieu. Il faut expirer dans l'âge mûr les folies de la jeunesse. Une courte fréquentation et de longues prières font les bons mariages.

R. P. HAMON, s. j.



LE NOUVEAU PONT DE BATISCAN qui a été inauguré le 24 septembre 1922